## ... des activités agricoles et des filières de l'agriculture de l'amont à l'aval

## édito Il ne faut pas prendre l'Analyse du Cycle de Vie par les épines

L'approche "cycle de vie" aurait déjà ses détracteurs, qui voudraient faire passer l'idée qu'il s'agit d'une méthode coûteuse, lourde, et inadaptée pour répondre aux attentes des entreprises. Dans les filières agricoles ou ailleurs, il faudrait se garder d'adopter ce point de vue sans avoir fait le tour de l'ensemble des avantages qu'elle peut présenter et qui récompensent largement les efforts qu'elles nécessitent. Il s'agit en effet d'un outil qui peut être mis au service de l'amélioration des performances économiques et sociales du système productif. L'approche "cycle de vie" bien comprise et menée collectivement peut être remarquablement instructive, fédératrice, et source de gains d'efficacité. Et bien comprendre l'ACV c'est déjà ne pas en faire un outil d'évaluation environnementale au sens strict mais un outil de rationalisation des coûts et de la création de valeur à disposition du système productif. Si les filières dans leur ensemble ou certains maillons de la chaîne de valeur – rencontrent des difficultés d'ordre économique et social, et que les préoccupations et les enjeux sont mis en commun, les décisions gagneront à s'appuyer sur un diagnostic dynamique des flux à l'échelle du système productif. Les outils d'évaluation du cycle de vie des produits deviennent suffisamment souples – ceci vaut pour ceux qui peuvent faire conjointement analyse économique et analyse environnementale – pour qu'ils soient utilisés à des fins de durabilité globale. L'inventaire des flux de matière et d'énergie entre les différents acteurs du système productif (étape nécessaire pour l'évaluation des performances environnementales des produits du système) pour analyser le fonctionnement de celui-ci sur une année constitue un état des lieux intéressants pour les entreprises impliquées. Si cet inventaire donne lieu à une schématisation des relations et des collaborations, comportant des précisions sur les raisons d'être des flux, auxquelles peuvent venir s'ajouter des données géographiques et économiques, il sert finalement de soubassement à un tableau de bord qui peut s'avérer très utile bien au delà du champ de l'analyse environnementale.

Les entreprises ne devront pas se laisser piéger par une représentation négative de l'approche "cycle de vie". Elles peuvent au contraire s'engager dès maintenant sur la voie de l'utilisation d'outils hybrides qui seront capables de traiter aussi les questions d'efficacité économique. Les inventaires des flux et la schématisation du système productif se feront ainsi au service de la chaîne de valeur. Simultanément, l'évaluation environnementale produira ses indicateurs aux côtés de ses recommandations pour l'éco-conception. Les possibilités d'éco-concevoir seront de cette façon jugées dans le même temps sur leur profitabilité.

Colloque BIODIVERS'Eté 2010 réussi, la question de la biodiversité agricole est soulevée à partir de l'expérience des diagnostics prairiaux. Au delà de la comptabilité des surfaces en prairie et des mètres d'infrastructures agro-écologiques, la voie est ouverte pour des indicateurs plus qualitatifs. Les outils d'ACV utilisés en agriculture et dans les filières agro-alimentaires peuvent se préparer à élargir leur champ d'observation et rendre compte de nouveaux impacts.



Florac, colloque BIODIVERS'Eté 2010 (Supagro).

#### Réalisé et diffusé par Eval-Opti.

Evaluation et recherche de l'optimum des filières agricoles. Une activité d'AceaSCOP, coopérative d'activités et d'emploi de la Vienne.

François FUCHS, agronome, formateur et ingénieur-conseil. *ACV des produits agricoles avec Umberto (outil IFU Hamburg)*. Tél. : 06 73 39 25 16 - françois.fuchs1@free.fr.



#### ... des activités agricoles et des filières de l'agriculture de l'amont à l'aval

## éo les cycles de vie des produits agricoles et leur analyse avec des méthodes appropriées Intégrer la biodiversité dans l'Analyse du Cycle de Vie des produits et services

Le Forum Suisse sur les méthodes d'Analyse de Cycle de Vie sera cette année (en novembre 2010 à Lausanne) l'occasion de débattre des possibilités d'intégrer des indicateurs de biodiversité dans les évaluations environnementales. Il s'agira notamment de voir comment faire des choix pertinents pour rendre compte des impacts d'une activité sur des espèces, des communautés et des écosystèmes, en abordant la question de l'échelle spatiale à considérer (biodiversité locale, régionale, nationale). La piste la plus plausible pour l'instant reposerait sur l'analyse des changements qui affectent les peuplements faunistiques et floristiques à l'échelle européenne. Les recherches doivent être également guidées pour que la sensibilité des milieux viennent nuancer certains résultats dans un sens ou un autre. *Informations complémentaires et bulletin d'inscription sur http://www.lcainfo.ch.* 

# **éo** les lombrics, les auxiliaires, les messicoles et la biodiversité Mais à quoi peut servir le pique-prune?

Le pique-prune *Osmoderma emerita* est un coléoptère qui sait faire parler de lui lorsque son statut d'espèce protégée vient contrecarrer les desseins des aménageurs. Aussi, certains ne manquent pas de poser la question de la légitimité des précautions prises à l'égard d'une portion de la biodiversité dont le rôle n'est pas évident dans l'écosystème, ni comme allié de l'espèce humaine... La réponse de l'entomologiste Bruno Meriguet intéresse l'agro-écologie puisque selon lui « la présence du pique-prune est le signe d'un milieu écologique extrêmement exigeant qui abrite quantité d'autres espèces dont l'enjeu de conservation est également fort pour le fonctionnement des écosystèmes » (*Source : Le Monde, 16/08/2010*). Et c'est un fait que le scarabé dont il est question ici s'abrite dans les arbres centenaires en état de décomposition avancée, à côté d'une faune variée. La question était donc "à quoi peuvent servir les chênes multi-centenaires ?"... Du côté de la biodiversité agricole, il faut être en mesure de voir les rôles respectifs de l'espèce parapluie, du cortège d'espèces qui se cache derrière, et du support vivant qui vient de loin.

### éo l'agrobiologie et l'agriculture écologique Une goutte de bio dans un océan d'OGM?

Faut-il être très subtil pour interpréter la prise de position de Pierre-Yves Geoffard, professeur à l'Ecole d'économie de Paris et directeur d'études à l'EHESS, qui pense que "les études sur les OGM profiteront au bio" ? (Source : Libération, 24/08/10). Reprenons l'équation : plus de productivité agricole c'est plus de croissance, plus de croissance c'est plus de pouvoir d'achat pour acheter du bio, plus d'OGM c'est plus de productivité agricole, donc plus d'OGM c'est plus de chiffre d'affaire pour la bio. Et l'auteur de conclure « Au final, c'est grâce au progrès technique et à la croissance économique, et donc à la recherche et l'innovation, que pourra se développer l'agriculture biologique ». En guise de réponse, nous pourrions dire que pour que le développement durable commence il faudra sans doute que les gens se parlent entre eux, par exemple sur les marchés. Ce serait l'occasion de comprendre (peut-être) que la consommation de produits bio n'est pas qu'une question de budget, et que lorsque notre agriculture sera devenu riche grâce aux OGM (n'est-ce pas ce que notre économiste entrevoit ?) les filières non-OGM auront sans doute du mal à garder la tête hors de l'eau. Une offre alimentaire diversifiée, cela aussi doit pouvoir constituer une composante du progrès, non ?

#### Réalisé et diffusé par Eval-Opti.

Evaluation et recherche de l'optimum des filières agricoles.
Une activité d'AceaSCOP, coopérative d'activités et d'emploi de la Vienne.

François FUCHS, agronome, formateur et ingénieur-conseil. *ACV des produits agricoles avec Umberto (outil IFU Hamburg)*. Tél. : 06 73 39 25 16 - françois.fuchs1@free.fr.

